LIBERLOG
13 Rue Tanguy PRIGENT
35000 RENNES

ISBN 9782953125146

Dépôt légal RENNES 2009
Éditeur n° 978-2-9531251

Poèmes et Sketchs
De 2003 à 2008

Poésie

Du même auteur

- *Nos Nouvelles Nos Vies*
- *Comment écrire des histoires*
- *L'astucieux LINUX*
- *Lazarus Free Pascal - Développement rapide*

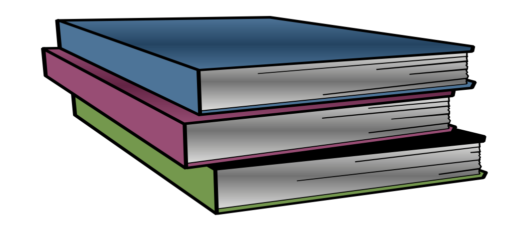
Visibles sur GOOGLE BOOKS.

Disponibles sur www.comment-ecrire.fr, www.lazarus-components.org.

Site d'informations : www.france-analyse.com.

Notes de l'auteur

Voici les premières écritures adultes personnelles de Matthieu GIROUX. Matthieu a commencé à écrire des poèmes puis des sketchs en 2003.



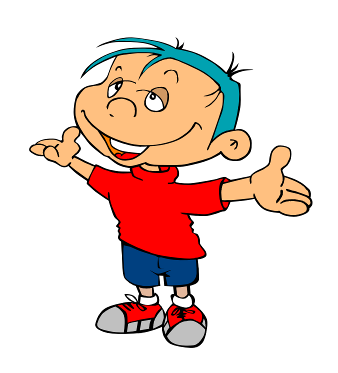
Licence

Sommaire

Prénoms - Année 2003

A Alban

Tout est si clair
Maintenant qu'on te connaît.
Être sans complexité
Nous distrait
D'autant mieux
Que ce serait le désert
Si tu n'étais invité
A nos banquets.
Nous serions las
De ne pas être menés.



A Alexandra

Tous à découvert !
Sortez vos verres !
Qu'on se taise !
Alexandra nous apaise,
Qu'elle nous dicte sa thèse
Sur sa vie pleine d'envies.
Et la voilà qui rit,
Chaleureuse et humaine.
Qu'elle rougisse, elle et sa veine,
D'une vie pleine et sereine.
Rien n'est vain,
Tu nous connais si bien !



A Amélie

Amélie, tu nous racontes
Comme une enfant
Ces souvenirs latents.
Tu nous montes
De petites histoires
Si fantastiques
Qu'il faut te croire
Avec ta gymnastique
De diction.
Vivement un mignon !



A Arnaud

Être rigolo,
C'est bien plus beau
Que de rester dos à dos
Derrière des idéaux.

Il faut chercher le mano à mano
Et jouer les hérauts
Pour trouver son ego
Comme une cerise sur un gâteau.

Comment ne pas rester mégalo.
Je m'engage aussitôt
Pour un plaisir plus chaud.

A Audrey

Fille jolie,
Être une adolescente
Te rendis vivifiante.
Tu aimes la Vie
Aussi plaisante
Que souriante.
Femme polie,
Petit brin de folie,
Tout te ravit.



A Benjamin

Petit dernier
Tu es l'imprévu
De notre vécu.
Deviens premier
De tous les écoliers !
Ce sera bien vu.
Racontant les idéaux
De tes ascendants
Tu deviens bienveillant.
C'est rigolo
D'être Petit
Et aussi gentil.



A Damien

Joyeuses fêtes
Et heureuses minettes
De te savoir ici.
On te remercie
D'une politesse
Et d'une finesse
De bourgeois.
Tu as la foi d'un second
Autant que d'un mignon.
La gentillesse
Est signe de politesse.



A Donatien

Tiens ! Voilà un homme
Aux multiples facettes.
Tantôt souriant
Tu deviens élégant,
Avec tes jolies pommettes
Rouges comme des rosettes !
Disponible autant qu'audacieux,
Tu es notre fidèle compagnon.
Et l'on te considère d'autant mieux
Que tu es beau garçon...



A Émeline

Tu ne payes pas de mine,
Aussi timide que tu sois.
Tu es câline,
Autant pour moi
Que pour autrui.
On te remercie
Du moindre souci
Qui disparaît
Lorsque tu apparais,
Comme l 'une des muses
De notre vie.
Tu nous amuses
Et récuses tout mauvais plaisir.

A Émilie

Avec toutes nos manies
Sur un prénom si joli,
Nous chantons Émilie.

Ton sourire nous rallie
Et nous fait vivre
Une belle soirée,
Où nous restons ivres
De vie et des joies louées
A une femme se livrant
A nos sourires élégants.

A Emmanuel

Voilà un personnage mystique !
Tu es aimable aussi sensiblement
Que le travail physique
Est pour toi important.

Tu ne négliges pas ton engagement,
Et tu vas au bout de tes efforts.
Chaque expérience te rend aussi fort
Que tes partenaires te jalousent.

Que tu sois aussi aimable,
Ils te donneraient leur blouse.
Tellement tu respectes les valeurs des autres.

A Gwénola

Un cœur en chocolat,
Un regard cristallin,
De tous petits doigts,
L'esprit malin,
C'est Gwénola
Que voilà !

Avec une journée
Organisée en couplets
De vies à dévorer
Comme il nous plait,
Nous sommes ses amis
Sans souci.



A Hubert

Que nous chantes-tu
Personnage impromptu ?
Derrière une batterie
On t'envie de te jouer de nous.

A travers un regard
On t'écoute tôt ou tard.
Et notre ouïe se noue !

Fréquentez ce saltimbanque
Auquel rien ne manque,
Si ce n'est des chansons
En plus du caisson.

A Isabelle

Un regard strident,
Un sourire élégant,
Des formes idéalement
Posées sur une reine
Des sirènes. Ta marraine
Se félicite d'une réussite
Dans une vie sans limite.

Tu hérites du bonheur
Des sans-souci. Ton cœur
Bat aisément pour ton fiancé.
Nous voici devancés
Par cette extrême rapidité.

Jean

Insouciant et sans aucun boniment,
Voici un chaud sourire toujours éclatant.
Ainsi tu es prêt à débattre d'autrui,
Aussi bien que de l'environnement d'aujourd'hui.

Rédigeons ensemble les aléas et plaisirs !
Que nous donnes-tu, à nous, pour notre devenir,
Sur des instantanés et sur nos libertés ?

Ce sont des oublis que nous devons consulter
Pour ne pas laisser de côté et matérialiser
L'avenir maintenant certain de nos aînés.

A Jean-François

Toi qui es porté par l'amitié,
Que nous réserves-tu comme dictions ?
Tu nous composes tes vérités
Au fur et à mesure de tes rédactions
D'une vie de disciple !
A quand la vie de couple
Pour cette personne unique,
Elle et ses mimiques ?
Déjà on parlait du petit homme.
Maintenant on doit te décrire en tomes,
Tellement tu es inusable.

Tu te révèles ainsi, aimable.
Au revoir personnage aux facettes multiples.
Que nous réserves-tu, Toi disciple
De ton avenir divisible ?

A Julien

Couleurs chaudes, regard Zen,
Légèrement appuyé, étonné,
Cette rencontre, c'est une veine.
Nous voici aisément emmenés.

Sommes-nous en vacances ?
Non, nous jouons avec notre enfance.
La vie n'est que la chance
Qui sourit, ravit, allie l'insouciance.

Les trouvailles s'agglutinent,
Les rendez-vous éliminent
La curiosité aux alentours.

Nous voici engagés autour
D'une équipée glorieuse,
De jeunesse pieuse et heureuse.

A Laure

Nous voici couronnés De ta présence !
Parle-nous fièrement sans insolence
De tes tournées de mariés et de maris,
Qu'on nous égaye et qu'on oublie
Incessamment les restes de nos envies.

Tu nous lances à chacun un défi.
Voilà une femme qui sait que l'on sourit
Pour nous, pour vous, pour elle et puis pour lui.

A Laurence

Élégante et vivante,
Joyeuse et rougissante,
Audacieuse et heureuse,
Aussi nerveuse qu'impatiente
De la Vie et du Bonheur,
Tu es loueuse
Du bien être d'autrui,
Et tu repousses un piètre ennui.

A Laurent

Être rigolard
C'est un art,
Tu ne te vantes
Que lors des fêtes.

Rien ne te hante
Tu es si franc.
Tu ne fais la tête
Que si on te ment.

Rouscailleuses, rouscailleurs,
Tous ailleurs !

A Lydie

Jeune et jolie
Tout te sourit.
Éternellement vivante,
Tu es toujours ravie.

Tu hantes
Toute vie vibrante
De tes allégories.

A Madeleine

Joliment disposée,
Tu es femme de coton.
Tes enfants si mignons
Te font femme aimée.

Gentiment,
Doucement,
Tu es décidément
La plus polie
Et la plus jolie.

A Magali

Marrante et vivante,
Voici Magali et la compagnie,
Prête à égayer ses amis
D'une manière toujours élégante.

Quand tout le monde papote,
Tu nous interpelles
Pour nous citer les bonnes nouvelles.
Et tu nous rappelles ainsi des histoires rigolotes.

Voici la fiesta de nouveau turbulente.
Tu nous parle à tous souriante.
Sans oublier chaque invité,
Tu es prête à discuter enjouée.

A Marie

Que vive Marie, elle et sa compagnie !
Comme un à chacun, Le monde te ravit.
Comme amie qui apprécie notre félicité,
Un après l'autre, une après l'autre, on est aimé.

Mais on tient à libérer nos volontés
D'amis confidents, de rigolos envoûtés.
Que celui que tu côtoies est adulé !



A Marion

Petit minois
Toujours gentil,
Tu as la foi
D'une poète lyrique.

Toujours polie,
Ta vie est un lexique
De comédies à conter,
Et à rêver.

Plaisante
Et aimante,
Tu deviens amante.

A Michel

Ce soir on fait notre banquet
Chez Michel, Notre joyeux gai luron qui plait !

Émerveillés par cette invitation,
Nous voici emmenés en ambiance disco.
Arrivés à la fête dans une mini maison,
Le voici qui se transforme en mégalo.

Il faut alors jouer les heureux gigolos
En compagnie de notre demi-frère jouant.
Que vive la compagnie et ses histoires de marrants.
Au prochain rendez-vous, on sera encore plus fou !

A Philippe

Bonjour ! Roi des veinards !
Tu es débrouillard
Autant qu'indépendant.

Allons visiter de nouvelles contrées !
Elles deviendront éternelles
Tellement tu les contes si belles !

Tu es bienveillant
Pour nous raconter
Des Histoires audacieuses
Où se cachent tes secrets.

Elles sont si joyeuses
Qu'on envisagerait
Aucun regret.
On t'attend pour une nouvelle allégeance,
Aventurier à la Vie intense

A Pierre

Bonjour Pierrot !
Qu'y a-t-il de nouveau
Dans ta vie d'Artiste
Et d'Élitiste ?

Notre heureux conseiller
Doit être écouté,
Avant qu'une trombe
De larcins soit effacée.

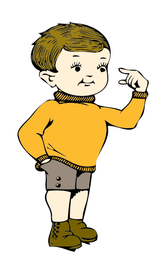
Fais voler les Colombes !
Que l'ennui
Soit détruit.

A Samuel

Sam ! Que nous prépares-tu
Comme jeu de têtu ?

Tu es aussi indépendant
Qu'un aîné peut l'être...
Ton tempérament fait naître
Des idéaux élégants,
Avec ou sans sentiments !

Au revoir idéaliste,
Frère doté d'une âme
De puriste !



A Sylvie

Sylvie avec ses envies,
Nous parle d'une vie sans souci.

Toujours tu souris.
Jamais tu ne dévies.
Tu nous lies
Puis relies
Toutes nos manies
En cati mini.

Nous voici pris
Dans un piège à souris,
En flagrant délit,
Par un chaton qui rit
De nos petits ennuis.

A Thomas

Plein de félicité,
Sans complexité
Tu vis une histoire
Sans déboire.

Tu es contre l'illusoire
Et interviens gentiment
S'il se construit
Un mauvais évènement.

On est ainsi reconnaissant
Que rien ne soit détruit
Et que ta destinée se déroule
Comme si c'était ton moule.

A Vincent

Qu'est ce que c'est que cette trompette
Qui reflète et répète
Avant d'interminables fêtes ?
Le Temps rouspète,
Quand tu ne nous fais plus notre fête !

Pouvoir, c'est croire.
La Croyance a sauvé la malchance.
Deux demis pour moi à boire
Un siècle et les millésimes d'enfance !

Vincent notre ami,
Pour un euphémisme prend de nouveau notre vie.
Vincent, sans l'argent,
Vincent il est encore temps
De soigner les blessures du temps !

Corinne

Corinne quand tu souris
Tu te nourries
Avec bienveillance
De notre danse
Joli manège d'amis

Parfois ton minois
Aime la foi
De notre amour
Confiant pour toujours

Nous sommes ceux
Qui bienheureux
Aiment la chaleur
De ta douceur

Véro

Vertus insensées
Vertiges de l'amour
Amour de l'humour
Humour transcendé
Pour toujours
Notre chaleur
Est galvanisée
Par ta volonté
D'envoyer notre bonheur
Perdu entre deux étoiles
Pour que se dévoile
Deux cœurs
Serrés pour la dévotion
Des envies de deux mignons

Prénoms – Année 2007

Linda

Linda on l'aime comme ça
Dès qu'on est courtois
Elle nous élève comme un roi
Parce que Linda imagina
Que la méfiance
N'est la danse
Ni de la chance
Ni de la persévérance

Alors pourquoi
Chercher la voie
Alors qu'elle a le choix
Entre toi ou moi
Ça va faire de nous
Les minous et les joujoux
De la belle attentionnée
Qu'on aura libérée
De toute son affectuosité
Pour l'éternité

Poèmes - Année 2003

La base

Qu'est ce que la base ?
Une invention empirique,
Qui nous insuffle ses Tics !

En Parler avec emphase
C'est réussir
Sans s'informer,
Sans intensité,
Désirs
Et Liberté.

Elles sont alors éradiquées
Par la liberté immuable
Du proche sur le voisin.

C'est au moins agréable
Que de connaître ses cousins,
Et d'échanger passions et regrets,
Pour se découvrir
Et puis s'anoblir
Afin d'éviter les larcins !

Le Bar

Incertaine Peine
Si peu malsaine,
Cette intensité du vide
Errant en brouillard livide.

C'est là pourtant où l'on va trouver
Des amours tangibles,
Qui paraissent sensibles
Aux aimants de bergers !



Mon Pavillon

Ici est ancré mon Pavillon,
Prêt à nous accueillir
A travers la réverbération
D'une lune sur nos fenêtres.

Personne n'eût envie de s'appesantir
Sur le gazon qui vient de naître.
Et la lumière s'élève
Sur l'intérieur de ma maison,
Transformant les lumières vives,
Pour donner l'impression
D'un aquarium dans un océan
Toujours vivant.

Nous voici entrant dans notre foyer,
Et réunissons
Nos invités de promiscuité,
Réparant nos divisions,
Pour nous exprimer en toute sincérité.

L'Igloo

Sur l'Océan
Se dressent
Des bols renversés
Joliment dorés.
On y passe
De bons moments.

Un feu dans l'Igloo !
Qui y eût pensé ?
Ils sont fous
Ces habitants
Du monde du Dedans.

Pourtant il est bon
S'y reposer,
Dans cette cage en mont.
Il fait bon être invité
Dans une luxuriante
Et luminescente
Pyramide d'Esquimaux.

Psychose

D'aussi peu
Que l'on veut
Quelque part, comme une douceur,
Des souvenirs de lumières,
Qui Pénétrèrent
Et m'insufflèrent
Mes volontés.

Mon Chemin

Ah ! Mon petit chemin
Qui devient forêt,
Comme si on habitait
Dans une chênaie.
Comme si on ne pouvait
Toucher son plafond si fin,
Qui garde ses feuilles
jusqu'à l'automne.

On se sent si protégé.
Nous jalousons alors nos gamins
De connaître si bien
Un endroit aux cabanes
Hautement érigées.

Nous découvrons alors que l'on résonne
Comme tous les enfants,
Dans notre terrain contrasté
De fruits des forêts.

Ma Maison de Campagne

Source de mes plaisirs,
Tu es résidente
De nos cultures vivantes
Et de nos devenirs.

Vivement mai,
Fête des travailleurs
Et des bricoleurs.
On te reconstruirait,
Si on te perdait.